

Mortel centenaire à l'Élysée



Une nouvelle écrite
en cadavre exquis
avec **Violaine
Schwartz**

Édité par le Collège La Tourette
(Lyon)

2017-2018

À la poursuite du Vianbrioleur



Cette nouvelle a été éditée selon les règles du **cadavre exquis**, jeu littéraire inventé par les surréalistes. Chapitre après chapitre, Violaine Schwartz et les collégiens ont ainsi imaginé cette fiction en ne pouvant lire que les dernières lignes des passages précédents.

4	Prologue	Violaine Schwartz
7	Chapitre 1	Violaine Schwartz
13	Chapitre 2	Collège Jean Moulin
17	Chapitre 3	Collège Laurent Mourguet
23	Chapitre 4	Violaine Schwartz
28	Chapitre 5	Collège Notre-Dame de Bellegarde

Prologue



Salut Armande grillée !

Dis-donc, tu ne sais pas ce que tu rates, ici. On prépare les 100 ans de Bison, mon arrière-grand-mère zazou. Tu t'en souviens, tu l'avais rencontrée l'année dernière à Ville d'Avray ? Elle est en pleine forme. On dirait même qu'elle rajeunit de jour en jour sous ses couettes bicolores. Elle est toujours copine avec sa souris grise à moustaches noires. Elle regarde en boucle et très fort sur son ordi l'intronisation d'Emmanuel Macron, elle est persuadée qu'il s'agit d'une réincarnation de son Boris Vian chéri. Elle m'a montré une photo de lui : je reconnais qu'ils sont copie conforme. L'autre jour, elle m'a offert une trompette.

— Tu as 15 ans maintenant, c'est l'heure de t'y mettre, mon petit Boris.

Elle ne m'appelle jamais Léonard. Elle dit que ça ne me va pas. Ma grand-mère Chloé, c'est à dire la fille de Bison, n'est-ce pas, et la mère de mon père, tu me suis j'espère, Mamie-Chloé donc, déteste Boris Vian presque autant que sa mère l'adore.

— Mais lâche-le avec ton Vian, tu m'as pourri la vie avec ce snobinard, tu ne vas pas recommencer !

Moi, ça m'est égal. Qu'elle m'appelle Boris, si ça lui chante ! Je l'adore, la Bison. Avec ses yeux vairons, elle voit des choses extraordinaires. Elle prétend, par exemple, que les carreaux de la

cuisine changent de couleur en fonction du plat servi sur la table. On mange une soupe de cresson, ils verdissent dans les coins. Moi, au vrai, je ne vois pas trop la différence, mais je la crois.

L'autre jour, elle m'a tendu un miroir grossissant :

— C'est mon secret, tous les jours, je me zyeute là-dedans et les rides en se voyant si laides en ce miroir se retirent sous la peau, ni vu ni connu. Ça marche aussi pour les comédons.

J'ai essayé, tu ne vas pas me croire mais j'ai une peau de bébé magnifique. Tu verras comme je suis beau sur le selfie que je t'envoie en pièce jointe.

Avec mon père, on a décidé de faire réparer son *piano cocktail*, tu sais, cet instrument qui transpose des mélodies en cocktails ? Pour le moment, il est bloqué sur *On the rocks*. Il ne fait plus que des glaçons, qu'elle avale cul sec, comme si de rien n'était, elle n'a pas froid aux yeux ! Elle s'est, de surcroît, (t'as vu comme je parle bien ?) mis en tête de faire une surprise-party comme au temps de sa jeunesse. Elle veut que j'invite mes potes parce que les siens sont tous morts, je lui dis yes pour ne pas trop la vexer mais je n'en parle à personne. À part toi, je ne vois pas trop qui inviter. Mais, dis donc ! Tu pourrais faire l'aller-retour. Allez ! Oublie un peu tes vocalises à Berlin et viens boire un Virgin Mojito à la fraise sur un air de Chopin. Comme ça, je te montrerai aussi Crâne d'oeuf : il a des petites tâches en accordéon sur les aréoles, je ne comprends pas d'où ça vient. Peut-être que tu lui manques un peu. Les autres cactus se passent très bien de toi, il sont magnifiques. Ma chambre ressemble à une serre tropicale. Ma

Chapitre 1

mère n'y met plus les pieds, elle est furieuse, bon débarras. J'ai eu mon premier cours de trompette. Je me suis démonté la mâchoire mais j'ai réussi à sortir un do. Si je travaille tous les jours, j'arriverai peut-être à jouer cent notes de Duke Ellington à la Bison pour ses cent ans. Et toi, tu fais des arias toute la journée dans ton stage nec plus ultra pour futures divas ? Et l'allemand, tu t'en sors ? Donne-moi des news et regarde les billets d'avion Berlin-Paris, pour le week-end du 18. Grouille, c'est dans trois semaines.

Tschüss.

PS : ça y est, c'est demain ! Mon père ouvre enfin sa librairie ! Changement de vie !

PPS : si jamais, à Berlin, tu vois des chaussures en peau de bison à semelles compensées, achète-les pour Bison, taille 36. Je te rembourserai. Ici, je ne trouve pas. Elle en rêve depuis si longtemps.



Salut Poudre d'Armande

Tout à coup, j'ai eu une idée de cadeau géniale pour Bison, on oublie les chaussures en peau d'elle même. On va lui offrir le Président de la République en personne. Elle en est dingo. Il faut réussir à inviter ce Monsieur à la fête. Ce n'est pas gagné mais j'ai bon espoir. J'ai écrit une chanson en guise de carton d'invitation, tu la trouveras en pièce jointe. Tu sors ta plus belle voix, tu me l'enregistres en MP3, et ensuite on l'envoie à l'Élysée. Tu te rends compte du coup de pub que ça peut lui faire ? Hystérie sur les réseaux sociaux. Danser le be-bop avec une centenaire endiablée, il n'y a rien de tel pour redonner le moral aux français. À sa place, je n'hésiterai pas une seconde. Ça va marcher, je te dis. Il faut oser les choses les plus folles, je me dis. La vie est trop courte pour se prendre les pieds dans le tapis, surtout s'il est rouge.

Hier, on a eu une réunion d'urgence à Ville d'Avray au sujet de la librairie de mon père, qui s'appelle *L'Écume des livres*. Figure-toi qu'il y a un loup avec les livres de Boris Vian. Ils disparaissent les uns après les autres.

Ça a commencé avec *L'Écume des jours*. Mon père avait invité toute la famille à fêter l'inauguration du magasin, on était là au milieu du papier imprimé, le dernier client venait de partir après avoir signé

un gros chèque pour l'intégrale de Balzac, on sort le champagne de fête et Bison, ravie, caracole jusqu'à la lettre V.

- Vallès. Verlaine. Vernes. Ah ! Te voilà Vian. Bonjour, très cher ! Et voilà *L'Arrache-cœur*. Et voilà Vercoquin et le plancton. Mais pourquoi tu n'as pas *L'Écume des jours* ?
- Mais si, je l'ai, enfin, quand même, pour qui tu me prends ?
- Mais non.
- Mais si.
- Mais non, ou alors tu l'as déjà vendu, peut-être ?
- Mais non, je m'en souviendrais, quand même.

On a cherché *l'Écume* dans tous les recoins de la librairie, pour rien du tout. Il s'était comme écumé dans l'air, justement.

Le lendemain, mon père a mis un nouvel *Écume* dans les rayonnages (en qualité de petit-fils de Bison, il en avait commandé tout un stock) et rebelotte : disparu !

Et re-rebelotte le lendemain : évaporé dans la nature !

Alors, fou de rage, mon père a déménagé la collection de Boris Vian près de la caisse pour l'avoir sans arrêt à portée de vue. Il l'a surveillée toute la journée mais quand il est revenu des toilettes (il faut bien, quand même), il manquait non seulement *L'Écume des jours* mais aussi *Les Lurettes fourrées*.

Et ça ne fait que s'aggraver de jour en jour, c'est une catastrophe ! Hier, *J'irai cracher sur vos tombes*. Avant-hier, le premier volume de la *Pléiade*.

Bison s'est auto-proclamée détective en chef. Avec la souris grise, elle fait des schémas très compliqués pour tenter de comprendre l'énigme.

Donc :

Soit il s'agit d'un voleur extérieur à la famille.

Un voleur de Vian. Un cambrioleur spécialisé. Un Vianbrioleur, comme dit Bison. Car j'ai oublié de te dire que les autres écrivains de la librairie restent sagement alignés dans le bon ordre alphabétique. Il n'y a que les livres de Vian qui se font la malle. Et dans ce cas-là, ce pourrait être la **S.P.A.V** : la **S**ociété **P**rotectrice des **A**mateurs de **V**ian qui veulent garder les livres de leur idole pour eux tout seuls, les égoïstes.

Ou un fan fou isolé, très difficile à démasquer.

Ou un officier de renseignement du ministère de la Défense qui trouve que l'écrivain ressemble trop au Président de la République, ça lui fait de l'ombre.

Soit il s'agit d'un voleur interne à la famille.

Et alors, les soupçons volent spontanément vers Mamie-Chloé : on l'a gavée de Vian toute son enfance, elle se venge. Elle débarrasse la littérature de ce snobinard, comme elle dit. Des étudiants sans le sou travaillent pour elle et glissent les fameux livres dans la doublure de leur manteau, ni vu ni connu. Elle récupère le butin et le découpe en mille morceaux, elle le brûle, comme son chagrin.

Bison penche pour cette hypothèse mais ça me semble trop simple pour être vrai.

Soit encore c'est un phénomène paranormal.

Un monstre invisible qui dévore du Vian dès qu'il en voit ?

La librairie elle-même qui a une allergie à la plume de Vian ?

Un virus anti-Vian dans l'atmosphère ?

Comme tu le vois, je suis un peu perdu. J'ai besoin de tes conseils au plus vite. À distance, tu y verras plus clair que moi, j'en suis sûr. J'ai oublié de te dire : sur ma lancée Opération corps de rêve, j'ai commencé un régime à base de pamplemousse trempé dans du yaourt à l'ail, une recette de Bison, c'est dur mais je m'accroche !

C'est super que tu puisses venir à la surprise-party. On va bien se marrer avec le Président.

Applique-toi pour la chanson, je compte sur toi !

Tschüss !

Léonard



Salut Léo,

Voilà, je t'ai enregistré la chanson pour le Président, j'ai fait de mon mieux. Il faudrait que tu rajoutes quelques notes de trompette, ma voix toute nue, c'est un peu vide. J'espère que ça va marcher. Danser avec le Président, c'est trop la classe.

J'ai fait des recherches sur le net pour t'aider à comprendre cette histoire de voleur de livres de Boris Vian. Aucune autre librairie en France ne souffre de ce problème. Ça ne touche QUE la librairie de ton père, *L'écume des livres*. Est-ce le nom de la librairie qui attire les Vianbrioleurs ? Je ne crois pas. Je pense plutôt qu'il s'agit une histoire interne à ta propre famille.

C'est amusant d'imaginer un coup du Président de La République ou d'un collectionneur fou de Vian, mais ce n'est pas très réaliste. Évidemment, sans y réfléchir très longtemps, Mamie-Chloé semble la coupable idéale, elle qui déteste cet écrivain depuis sa plus tendre enfance, mais comme toi, je n'y crois pas trop. C'est trop simple, comme un piège qu'on nous tend.

Et si c'était Bison elle-même ? Tout à coup, je me dis. Qui veut tous les livres de Boris Vian pour elle toute seule ? Qui veut cent livres de son chéri pour son anniversaire ?

J'aime bien aussi l'idée que ça pourrait être un monstre invisible qui

Chapitre 2

évolue dans l'air de la librairie. Une puce mangeuse de papiers, avec de grandes dents transparentes. Tu devrais proposer à ton père de t'engager comme Garde-Vian. Après l'école, tu files à la librairie, et tu restes jusqu'à la fermeture à côté des œuvres complètes, les yeux grands ouverts, tu finiras bien par attraper le voleur, pardon, le Vianbrioleur !

Il faut que je file, j'ai un concert de chants grégoriens dans une église. Je t'embrasse et je me réjouis de te revoir bientôt ! Je viens de prendre mon billet d'avion pour Paris ! Yes.

Armande effilée.



Salut Cerise confite ! Oups... ma tuile aux Armandes !

Wouaw ! Ta voix est superbe, je l'ai écoutée au moins quinze fois.

Au fait, il faut que je te raconte : tu ne devines pas ce que j'ai trouvé en aidant Mamie Chloé à ranger ses vieux cartons dans le grenier ? De vieilles photos d'elle et de ses collègues prises dans le lycée où elle était prof de français à l'époque. Sur la liste des noms, j'ai d'abord vu celui de ma grand-mère puis juste à côté du sien, était écrit : Brigitte Trogneux. Comme Bison collectionne tout ce qui concerne Macron, j'ai reconnu le visage et j'ai vérifié : c'est bien le nom de jeune fille de Brigitte Macron, en plus, elle était prof de français. Être prof ensemble, ça tisse des liens non ? J'ai ouvert l'ordinateur de Chloé et j'ai craqué sa boîte mail pour communiquer avec Brigitte... (car tu parles à M. Léonard, agent secret de première classe). J'ai essayé d'amener la discussion vers la surprise-party mais ça n'a pas été simple ! Pirater la boîte mail de sa grand-mère pour parler à une dame qu'on ne connaît même pas et à qui sa grand-mère n'a pas parlé depuis quinze ans, c'est chaud ! Mais comme j'étais déterminé, je lui ai expliqué que mon arrière-grand-mère adorait Emmanuel Macron autant que Boris Vian, dont il devait être la réincarnation. Au début, elle m'a ri au nez mais quand elle a compris que j'étais parfaitement sérieux, elle m'a écouté. Je lui ai donc proposé d'être des nôtres pour

la surprise party avec son mari. Elle a répondu qu'elle serait ravie de venir mais qu'elle était très occupée en ce moment avec Mélanie Trump et que le Président ne pouvait se déplacer pour si peu. Cela entraînerait trop de journalistes, de monde, de voitures et tout ce qui s'ensuit... Elle a donc proposé que l'on fasse l'inverse et que ce soit nous qui nous déplaçons pour la fête. Du coup la surprise-party se déroulera à l'Élysée !!! Je lui ai envoyé en pièce jointe ta chanson ! T'inquiète pas, j'ai rajouté quelques notes de trompette, ça rend super bien ! D'ailleurs, je me suis nettement amélioré depuis mon dernier mail. C'est grâce à mon nouveau professeur de trompette (M. Lazikmü). En plus, il est allemand, quand il me parle, je pense à toi. On pourra peut-être emmener le *pianocktail*, mon père a réussi à le réparer à moitié : il reste bloqué sur « Le déserteur » et ne fait plus que des cocktails tricolores. Note que pour l'Élysée ça tombe bien ! Il faudra aussi qu'on apporte des décorations : je vois bien des guirlandes suspendues, un buffet de bonbons aux couleurs de la France et une fontaine de chocolat.

À propos de la librairie, j'y suis allé en tant que Garde-Vian comme tu me l'avais conseillé. J'étais posté devant la porte quand j'ai entendu à l'intérieur un bruit venant du premier étage. Tu sais, là où sont cachés les derniers exemplaires non volés de Boris Vian. Alors je suis monté le plus discrètement possible. Arrivé en haut, le cœur battant, je m'attendais à me trouver face au Vianbrioleur, et je me suis retrouvé devant un tas de livres par terre... de Boris Vian, des pages avaient été rongées. Je m'avançais doucement pour les ramasser, quand une bête que je connaissais bien m'a bondi à

la figure et a dévalé l'escalier avant de sortir. Je l'ai suivie. Contre toute attente, elle m'attendait calmement sur le bord du trottoir. Notre course poursuite a recommencé. Nous sommes allés de rues en rues, nous avons bifurqué dans une sombre impasse et la souris s'est faufilée dans un trou, je n'ai plus pu la suivre. Ce n'est pas tout : après la fuite du petit rongeur, j'ai entendu du bruit tout près. Je me suis donc caché pour ne pas que l'on me demande ce que je faisais ici à cette heure et là, j'ai vu quelqu'un passer en courant. Je ne pus le reconnaître, mais l'ombre m'était familière. En revenant sur mes pas, j'ai remarqué qu'il avait fait tomber quelque chose. C'était un morceau de tissu rouge, déchiré. Je suis rentré chez moi. En allant me coucher, j'ai entendu ma mère demander à mon père pourquoi son pull était déchiré mais j'étais trop loin d'eux pour comprendre sa réponse. Cela m'a intrigué, du coup, le lendemain, j'ai cherché le pull en question dans le linge sale. Comme je m'y attendais, il était de la même couleur que le tissu de la veille. C'est donc mon père qui était passé en courant ? Que faisait-il là ? Aucune idée... Et la souris de Bison ? Qu'est-ce que tu en penses, toi ? J'ai hâte que tu viennes m'aider à élucider cette histoire. Je ne comprends plus rien...

Tschüss !

Léonard

Chapitre 3

Léonard en voit de toutes les couleurs



Hallo Léo !

C'est fou ! Quelle aventure ! Être invités à l'Élysée par la femme du Président c'est trop la classe ! Je vais le raconter à mes potes, ils vont être jaloux. Comme le *pianoctail* est un peu réparé, je ne chanterai pas notre chanson devant tout le monde sans accompagnement. Heureusement qu'il est bloqué sur « *Le déserteur* » avec cocktail tricolore. Je n'arrive pas à croire que mamie Chloé était prof dans le lycée de Brigitte Macron. J'espère qu'elle te pardonnera si elle apprend que tu l'as contactée en craquant sa messagerie. Quoi qu'il en soit c'est chouette, on va finalement fêter les cent ans de Bison avec le Président.

Sinon, je vois que tu as pris ton rôle de Garde-Vian très au sérieux. Mais le mystère s'épaissit : pourquoi la souris de Bison t'a-t-elle guidée au fond de cette ruelle ? Sans doute pour te mener sur la piste de ton père... Je sais que tu as vérifié, mais es-tu bien sûr que le morceau de tissu déchiré appartient à ton père ? C'est dingue qu'il soit mêlé à cette histoire. Et quel peut être le rapport avec Bison ? Tiens-moi au courant, de toute façon j'arrive bientôt. Je suis pressée d'écouter tes progrès à la trompette.

Tschüss !!

Armande



Salut soufflé aux Armandes caramélisées au beurre salé !

J'ai hâte que tu arrives ! En attendant, je te raconte et te chante ce qui s'est passé ces derniers jours. Dans son atelier, mon père a bien réparé le *pianoctail*. Il a trouvé d'autres idées pour épater le Président lorsque nous serons tous à l'Élysée : pour exécuter un morceau d'un genre musical autre que le jazz adoré, il faut saisir la partition, la plier en deux, l'introduire dans une petite guillotine de bureau placée sur le côté du *pianoctail*, et là le couperet s'abat sur la partition. Il m'a appris à fabriquer un cocktail délicieux avec « *Loveless love* » interprété par Billie Holiday. Le *pianoctail* s'est bloqué sur cuivre rouge, bleu wedgewood, rose marshmallow. La souris de Bison en a bu deux verres, attirée par les couleurs. Préparer des cocktails pour ce petit rongeur à fourrure grise et moustaches noires daltonien m'a donné des idées. Pour le centenaire de Bison, je proposerai des cocktails musicaux qui ambientent, c'est quand même un grand jour ! On partagera le cocktail tricolore de ta chanson : le son de la trompette est bleu des mers du sud, la contrebasse d'un magnifique rouge profond, le piano blanc lumineux, ce qui apporte une fraîcheur bienvenue en cette occasion. Je suis content que tu n'aies pas à chanter sans accompagnement et joue de la trompette du matin au soir. Je pense que Mamie Chloé ne m'en voudra pas car elle m'aime beaucoup

et m'a encouragé à progresser. « *Home sweet home* » n'a plus de secrets pour moi. Tu constateras par toi-même mon niveau et tu en seras étonnée, même si je suis obligé de m'entraîner avec une autre trompette que la mienne : elle a été endommagée par les vianbrioleurs.

J'avais compris que le petit morceau de tissu rapporté par la souris de Bison appartenait à la chemise zazou préférée de mon père portée pour de grandes occasions. Cela m'avait intrigué et je comptais bien découvrir ce qui se cachait derrière tous ces mystères. En sortant de mon cours de trompette, je suis retourné voir la ruelle King Oliver où se trouvait mon père, et au bout, j'ai vu une porte qui pourrait mener à une espèce de local secret. J'ai bien sûr essayé de l'ouvrir mais elle était verrouillée. C'est alors que j'ai été victime d'un passage à tabac de contrebande et ma trompette a été abîmée.

Mamie Chloé a décidé d'apprendre à danser le bigle moi sur la musique de Duke Ellington et de l'enseigner à Brigitte Macron ! Comme elle a confié à son ancien professeur qu'on lui avait subtilisé ses chaussures fétiches mi-moufette juste après l'annonce de la fête et qu'elle a promis une somptueuse récompense à quiconque la retrouvera par sérendipité, je vais craquer sa messagerie (je l'ai déjà fait avec Mamie Chloé sans conséquences) pour savoir où en sont les recherches.

Tschüss !

Léo



*Mon père un fameux bricoleur
Faisait en amateur
Des cocktails folkloriques
Sans avoir jamais rien appris
C'était un vrai génie
Question travaux pratiques
Il s'enfermait tout' la journée
Au fond d'son atelier
Pour fair' des préparations
Et le soir il rentrait chez nous
En avant les émotions
En nous racontant tout
Pour fabriquer une Ursula
Mes enfants croyez-moi
C'est vraiment de la tarte
La question du shakouleur
S'résout en un quart d'heure
C'est de cell's qu'on écarte
En c'qui concerne les touches du piano
C'est vraiment du gâteau
Mais un' chos' me tourmente*

Que les not' d' ma fabrication
N'ont qu'une longueur
De trois caudalies trente
Ya quéqu'chos' qui cloch' là-d'dans
J'y retourne immédiat'ment

Il a bossé pendant des jours
Tâchant jour après jour
D'trouver ses livres volés
Quand il a cherché partout
Il s'est pris un coup
et habits déchirés
On voyait à ses plaies et bosses
Qu'il tombait sur un os
Mais on n'osait rien dire
Et pis un soir pendant l'repas
V'là que j' soupir'
Et que j'm'écrie comm' ça
À mesur' que j'approchais des lieux
Je m'en aperçois mieux
J'voulais ta revanche
Soyons sérieux c'est un complot
Des coups des croquenots
Tomb' comm' une avalanche
Voilà des jours et des suées
Que j'essaye d'maîtriser

Les notes d'ma trompette
Et je n'me suis pas rendu compt'
Que la seul' chos' qui compt'
C'est d'être tous là où aura lieu la fête
Ya quéqu'chose qui cloch' là-d'dans,
J'la répare immédiat'ment

Sachant proche la grand'fiesta
Avec le chef de l'état
On a testé la piste
mamie Chloé s'excusa
De ce que sa cagna
Était aussi petite
Mais sitôt qu'son élève est entrée
Elle lui a enseigné
En disant soyez sage
Et, quand la trompette a démarré
De tous ces enfantillages
Il n'en est rien resté



Salut Léo,

Je prépare mon sac pour le vol Berlin-Paris d'après-demain. J'ai le trac de devoir chanter devant le Président et je prends du sirop Mangemanche pour avoir la voix plus claire. Je n'en reviens pas de ce que tu me racontes : plus la date de la fête approche et plus il y a de mystères non résolus. Les vianbrioleurs ont encore frappé (ahah, le jeu de mots !) et courent toujours. Je te conseille après ce qui t'est arrivé de ne pas te rendre seul devant le local fermé. Vas-y avec ton père : il connaît les lieux et doit savoir ce qui s'y cache puisque c'est de cet endroit que la souris de Bison a rapporté le bout de sa chemise. Et puis non, attendez mon arrivée pour que je vienne vous aider. Pour l'accompagnement de ma chanson, j'espère que ta trompette toute cabossée aura été réparée. Je suis déjà impressionnée de chanter toute seule à l'Élysée, alors si tu ne peux pas m'accompagner, je te laisse imaginer la dose de sirop à avaler.

Le vol de chaussures de Brigitte Macron ne me semble pas un hasard : on dirait même que c'est une tentative de sabotage de la fête. Comme tu le dis dans ta chanson « Y a quelque chose qui cloche là-dedans, enquête impérativement ! »

Raconte-moi comment se passent les cours de bigle moi avec Mamie Chloé.

Surveille le *pianocktail* au cas où il serait viandalisé et les cocktails

Chapitre 4

tricolores empoisonnés. Les saboteurs semblent prêts à tout mais n'auront pas le dernier mot : on va les atrapêcher et ils verront leur nom viancadrés dans les journaux.

Tschüss !

Armande



Salut Armande Douce !

J'espère que tu auras le temps de me lire avant de monter dans l'avion. Sinon tu vas te retrouver dans les flonflons de l'Élysée-Party sans y comprendre rien.

Alors pour commencer, Bison a encore eu une nouvelle idée, on ne l'arrête plus : maintenant, c'est déguisement obligatoire, sortez les costumes !

Elle, elle va se mettre des lunettes à triples foyers et un costume trois pièces pour faire Jean-Sol Partre. Moi, elle m'a fabriqué un déguisement de cactus tout vert avec des piquants partout, et pour toi, elle a trouvé un masque de souris grise, avec un manteau noir, ça fera l'affaire. Mais j'espère que les moustaches en plastique ne te gêneront pas pour chanter.

Ensuite, il faut qu'on change les paroles de la chanson car elle n'est plus d'actualité, on y réfléchira dans le taxi, entre l'aéroport et l'Elysée.

J'ai déjà trouvé le refrain :

« *Il y a plus rien qui cloche là dedans, on approche du dénouement !* »

D'abord les chaussures, tu sais, celles de Brigitte Macron ? Et bien, en fait, c'est un cadeau pour Bison de la part du Président de la République, en personne ! Enfin de Brigitte, mais c'est pareil.

C'est Mamie-Chloé qui m'a raconté tout ça, à la fin d'un cours de

bigle moi, et ensuite elle s'est mordu la langue :

Zut, j'avais pas le droit de le dire, j'ai fait une gaffe !

Parce qu'en fait ces chaussures, je te résume l'affaire, en fait, elles sont en peau de bison retournée. C'est un cadeau de l'Émir d'Abou Dabi, que Brigitte a reçu lors de l'inauguration du Louvre de là-bas. Elles valent une fortune mais elles sont trop petites pour elle, elle ne les a jamais portées. Et quand Mamie-Chloé, qui est devenue très copine avec Brigitte, elle est tout le temps fourrée à l'Élysée, quand Mamie-Chloé donc, en contemplant la garde-robe de sa nouvelle amie, les a vues abandonnées au fin fond d'une armoire, oubliées, inutiles, elle n'a pas pu s'empêcher de murmurer : ça ferait tellement plaisir à Bison !

Et Brigitte, très contente, en a immédiatement parlé au conseiller du conseiller de son mari : j'ai trouvé un cadeau formidable pour notre centenaire nationale.

Sur ce, les conseillers ont inventé cette histoire de vol, pour ne pas froisser l'Émir d'Abou Dabi, au cas où la nouvelle se répandrait jusque chez lui. Et voilà l'affaire !

Et tu sais le local ? Et bien, en fait, il appartient à mon père. J'ai trouvé une grosse clé dans un tiroir de la librairie, avec écrit dessus en caractères minuscules : Joyeux anniversaire Bison.

Je l'ai donnée à la souris grise qui aussitôt a galopé au fond de la ruelle pour vérifier que la clé rentrait bien dans la serrure du local. Elle en est revenue surexcitée.

C'est ça ! Qu'elle a glapit d'une voix suraiguë de bonheur. Ça va faire drôlement plaisir à Bison !

Mais quoi ? Qu'est-ce qu'il y a dedans ?

Surprise !

Allez, donne-moi un indice.

Alors, elle a simplement couiné entre ses deux moustaches :

C'est beau comme de l'art contemporain !

Je suis mort de curiosité mais je n'ai pas le temps d'y aller avant ton arrivée.

Donc, soit on y va ensemble, entre l'aéroport et l'Élysée, à toute allure, mais ça gâche peut-être la surprise de mon père, soit on attend la fête pour découvrir le cadeau-mystère en même temps que les invités. C'est comme tu veux.

À tout de suite !

Léo



Cher Léo-Cactus !

J'ai regardé mes mails juste avant de partir, j'ai dix minutes pour te répondre, avant de sauter dans le bus pour l'aéroport de Schönefeld, et hop, direct, Paris !

J'ai hâte de te voir tout vert avec des piquants partout. Elle est incroyable cette Bison : déguisement obligatoire ! J'adore ! J'espère que le masque qu'elle a prévu pour moi m'ira bien. J'ai glissé dans ma valise une veste polaire à capuche qui fait très souris grise.

Je me demande bien en quoi se déguisera le Président de la République. En Boris Vian, j'espère ! Ce n'est pas trop difficile pour lui. Et ton père ? En Vianbrioleur ? Ce n'est pas trop difficile, non plus, puisque c'est bien ce qu'il est, au final. Il nous a bien fait marcher, ton daron ! Et surtout, nous, on a vu le mal partout ! On a trop d'imagination ! C'est que des cadeaux pour la Bison, tout ça ! J'en reviens pas ! Qu'est-ce qu'elle est gâtée pour son anniversaire ! Vivement qu'on ait cent ans, nous aussi !

Les chaussures de Brigitte, en peau de bison retournée, ça va lui faire vraiment plaisir. Et ça m'étonnerait que l'Émir d'Abou Dabi se fâche pour si peu. D'ailleurs, il ne sera pas au courant, il habite trop loin, et si jamais il l'apprend, il pensera que c'est un

vol, comme prévu par les conseillers du Président. D'ailleurs, on fait bien ce qu'on veut des cadeaux qu'on reçoit, non ? Si Brigitte ne peut pas les mettre, elle peut bien les donner à Bison, je ne vois pas où est le problème.

Quant au local, il me semble que c'est plus amusant de découvrir la surprise en même temps que tout le monde. Ton père a dû prévoir un bus pour emmener tous les invités de l'Élysée à son local. Je me demande vraiment ce qu'il y a dedans. Joli comme de l'art contemporain !

Mais c'est quoi, l'art contemporain ? Ça peut être tout et n'importe quoi.

Un mur de vidéos filmant les Vianbrioleurs au travail ?

Des sculptures fabriquées avec les livres volés ?

Des pages de Boris Vian collées du sol au plafond, comme une tapisserie littéraire ?

On verra bien.

Pour changer les paroles de la chanson que je dois interpréter tout à l'heure devant les invités de la fête, je vais y réfléchir au dessus des nuages, entre Berlin et Paris, mais ton refrain est déjà très bien :

« Il y a plus rien qui cloche là dedans, on approche du dénouement ! »

En tout cas, j'ai une voix d'enfer, c'est à force de me gaver de sirop Mangemanche !

Je t'embrasse très fort et je te dis à très vite !

Armande grillée !

Chapitre 5

On approche du dénouement



Rendez-vous sur [air.laclasse.com](http://laclasse.com) pour écouter la chanson

Couplet 1

On a retrouvé le voleur,
Grand merci la souris,
Mon père nous avait menti.

Enfin pour notr' plus grand bonheur
La souris de Bison,
Œil vairon et long poil blond

Nous a donné la solution :
Mon père a rassemblé
Tout un tas d'vieux objets

Dans un local d'la rue Villon
Mais sa ch'mise l'a trahi
Ram'née par la souris

Refrain 1

J'me suis déguisée en souris,
Léonard en cactus,

Brigitte est en anguille.

On va à l'Elysée en bus,
Bison est folle de joie
Car tout le monde est là-bas.

M'sieur Macron est en Boris Vian,
Il est aussi charmant,
Cette fête est un vrai bonheur.

Le père de Léo en serveur
A servi les boissons
Au Président Macron.

Ya plus rien qui cloche là-dedans,
On approche du dénouement

Couplet 2

On r'prend le bus avec Macron,
À l'avant s'trouve Bison

Qui nous chante des chansons.

Arrivés dans le local,
Déco originale,
Mais on a vraiment la dalle !

Le monde de Vian apparaît :
Pianocktail et trompette,
Livres, chaussures, tout y est !

Quelle belle surprise pour Bison,
Ses larmes coulaient à fond,
Bravo son p'tit fiston !

Refrain 2

À l'anniversaire de Bison,
La musique est à fond,
C'est l'heure des cadeaux.

Bison s'approche du piano
Et prépare un cocktail
Pour l'Président mortel.

Il doit rester qu'un seul Boris,
Macron ressembl' trop à Vian,

Pour Bison c'est un supplice.

Do ré mi fa so la si do,
Avec mon beau piano
Macron f'ra un gros dodo.

Y'a plus rien qui cloche là-dedans,
Il est mort accidentellement.

Fin

Dix classes de collégiens et Violaine Schwartz écrivent onze nouvelles en cadavres exquis



Retrouvez toutes les nouvelles
en ligne sur air.laclassse.com.

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené sous forme de Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclassse.com](http://air.laclassse.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteure, cette année Violaine Schwartz, écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves. L'auteure a proposé aux classes de retrouver Léonard et Armande, les héros des nouvelles de l'édition 2017, et d'écrire leur histoire sous forme de correspondance par e-mail. Violaine Schwartz a imaginé que deux des cinq chapitres soient des chansons. Cette année, nous vous invitons donc à lire le texte avec des écouteurs. Chaque classe joue aussi le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 300 collégiens (5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}) ont écrit onze nouvelles avec Violaine Schwartz.



Conception

Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio, Villa Gillet, avec Violaine Schwartz et Marie Musset IA-IPR de Lettres Académie de Lyon



Site web

air.laclassse.com développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon



Suivi de projet

Hélène Leroy, Erasmie Métropole de Lyon et Patrick Davoine, Villa Gillet



Mise en page

Élodie Lorthios, Mélanie Dalla-Vecchia, Erasmie Métropole de Lyon



Relecture

Patrick Davoine, Villa Gillet



Éditeur

Collège La Tourette (Lyon)



Enseignant-e-s

Catherine Mozzanega et Yannick Beaulieu
Classe de 3^{ème}

Mortel centenaire à l'Élysée

Pour fêter le centenaire de Bison, une arrière-grand-mère zazou et déjantée, Armande et Léonard n'hésiteront pas à solliciter le sosie de Boris Vian, le Président de la République en personne! L'affaire serait presque simple si un mystérieux voleur de livre ne venait pas mettre son grain de sel et transformer des préparatifs d'anniversaire en véritable enquête policière...



Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par Erasme, laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, co-réalisée avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon et la Direction Académique aux Arts et à la Culture. Avec Violaine Schwartz, invitée à la douzième édition des Assises Internationales du Roman, un festival conçu et produit par la Villa Gillet, en partenariat avec Le Monde et France Inter, et en coréalisation avec Les Subsistances.